

EXAMEN d'ÉLECTRODYNAMIQUE CLASSIQUE et QUANTIQUE

Durée : 3 heures

- Barème approximatif : $A = 7$ points ; $B = 20$ points.
- Ne restez pas bloqués sur une question : si vous ne savez pas répondre, admettez le résultat et passez à la suite.
- Les calculatrices, les photocopies et les notes de cours et de travaux dirigés sont autorisés. Des informations utiles pour le problème B sont données en annexe B.4.
- Toutes les formules du polycopié de cours peuvent être utilisées sans démonstration, mais on vous demande d'en donner les références.

A Tenseur impulsion-énergie pour l'électromagnétisme

1/ On considère un champ quadrivectoriel $A^\mu(\vec{r}, t)$ et on définit le tenseur de Faraday associé : $F_{\mu\nu}(\vec{r}, t) = \partial_\mu A_\nu - \partial_\nu A_\mu$. Montrer (ou admettre) que

$$F_{\mu\rho}\partial^\mu F^\rho{}_\nu = -\frac{1}{2}F_{\mu\rho}\partial_\nu F^{\mu\rho} . \quad (\text{A1})$$

Indication : on pourra utiliser les identités de Bianchi sans démonstration.

2/ On cherche le tenseur impulsion-énergie du champ sous la forme générique

$$T_{\mu\nu}(\vec{r}, t) = a F_{\mu\rho}F^\rho{}_\nu + b g_{\mu\nu}F_{\alpha\beta}F^{\alpha\beta} \quad (\text{A2})$$

où a et b sont des constantes réelles (des scalaires de Lorentz). Montrer que l'ansatz (A2) est symétrique et invariant de jauge.

3/ On considère désormais le cas de l'électromagnétisme.

- (a) Trouver une condition nécessaire et suffisante sur a et b pour qu'en l'absence de source la quadri-divergence du tenseur (A2) soit nulle (on dit que " $T_{\mu\nu}$ est conservé"). On supposera cette condition vérifiée dans ce qui suit.
- (b) Exprimer T_{00} en fonction des champs \vec{E} et \vec{B} . Quel doit être le signe de a pour que T_{00} puisse représenter une densité d'énergie ? Pouvez vous intuitiver sa valeur ?

B Profil de raie

B.1 Préliminaire

On considère un système quantique régi par le hamiltonien $\hat{H} = \hat{H}_0 + \hat{W}$. Le hamiltonien non perturbé \hat{H}_0 est indépendant du temps, on note $|\varphi_n\rangle$ ses états propres normalisés à l'unité et E_n les énergies associées ($n \in \mathbb{N}$). Dans le cas générique \hat{W} peut dépendre du temps, mais les résultats de cette section restent valables s'il n'en dépend pas.

Le système est initialement (à $t = 0$) dans un état propre de \hat{H}_0 (soit $|\varphi_i\rangle$), et il évolue sous l'effet de \hat{H} . Son état est décrit par une fonction d'onde $|\psi(t)\rangle$ solution de $i\hbar\partial_t|\psi\rangle = \hat{H}|\psi\rangle$. On développe $|\psi(t)\rangle$ sur la base des états propres de \hat{H}_0 :

$$|\psi(t)\rangle = \sum_{n \in \mathbb{N}} a_n(t) |\varphi_n\rangle . \quad (\text{B1})$$

En écrivant $a_n(t) = c_n(t) \exp(-iE_n t/\hbar)$ montrer que pour tout m on a la relation exacte :

$$i\hbar \dot{c}_m(t) = \sum_{n \in \mathbb{N}} c_n(t) \langle \varphi_m | \hat{W} | \varphi_n \rangle e^{-i(E_n - E_m)t/\hbar} , \quad (\text{B2})$$

où $\dot{c}_m(t)$ désigne la dérivée temporelle de $c_m(t)$. Indiquer quelle est la valeur initiale $c_m(0)$ pour $m = i$ et $m \neq i$.

B.2 Position du problème

On considère un atome d'hydrogène placé au centre d'une boîte cubique vide de côté L . On impose au champ électromagnétique des conditions aux limites périodiques sur cette boîte. Le système est initialement dans le vide du champ électromagnétique. Le proton, infiniment massif, reste immobile à l'origine des coordonnées, et l'électron est initialement sur une orbitale notée $|a\rangle$ (énergie E_a). On étudie sa désexcitation vers un niveau $|b\rangle$ d'énergie $E_b < E_a$.

1/ On suppose que la transition entre les deux états électroniques $|a\rangle$ et $|b\rangle$ est associée à l'émission d'un unique photon.

- (a) Justifiez par un raisonnement d'ordre de grandeur simple que l'on peut se placer dans l'approximation dipolaire électrique. Donnez alors l'expression de l'opérateur \hat{W} à insérer dans (B2).

Indication : dans la suite du problème on pourra utiliser sans démonstration le développement du champ $\vec{A}(\vec{0})$ en fonction des opérateurs \hat{a}_ν et \hat{a}_ν^\dagger .

- (b) Montrer alors qu'il suffit de restreindre la fonction d'onde du système aux états de la forme

$$|\psi(t)\rangle = c_a(t) e^{-iE_a t/\hbar} |a, 0\rangle + \sum_{\nu} c_\nu(t) e^{-iE_\nu t/\hbar} |b, 1_\nu\rangle , \quad (\text{B3})$$

où on a utilisé les notations du cours. Vous expliquerez ce que représente l'indice ν , comment il caractérise le photon émis et quelles sont les limites de la somme \sum_{ν} ci-dessus. Vous explicitez également les notations $|a, 0\rangle$ et $|b, 1_\nu\rangle$ et donnerez l'expression de l'énergie E_ν en fonction de E_b et des données du problème. Vous indiquerez enfin les valeurs initiales des coefficients $c_a(t=0)$ et $c_\nu(t=0)$.

- (c) Dédurre de ce qui précède que les coefficients $c_a(t)$ et $c_\nu(t)$ vérifient les équations différentielles couplées

$$\begin{aligned} i\hbar \dot{c}_\nu(t) &= c_a(t) \langle b, 1_\nu | \hat{W} | a, 0 \rangle \exp(-i(E_a - E_\nu)t/\hbar) , \\ i\hbar \dot{c}_a(t) &= \sum_{\nu} c_\nu(t) \langle a, 0 | \hat{W} | b, 1_\nu \rangle \exp(-i(E_\nu - E_a)t/\hbar) . \end{aligned} \quad (\text{B4})$$

B.3 Méthode de Weisskopf et Wigner

Plutôt que d'utiliser la théorie des perturbations on tente de résoudre directement le système (B4) en cherchant $c_a(t)$ sous la forme

$$c_a(t) = \exp(-\gamma t/2), \quad (\text{B5})$$

où γ est une constante *a priori* complexe, dont la partie réelle est positive, et le facteur 1/2 est purement esthétique.

1/ Justifier que cette expression est correcte aux petites valeurs de t et que, contrairement au résultat de la théorie des perturbations, elle reste physiquement acceptable aux grands temps.

2/ En déduire l'expression de $c_\nu(t)$, puis celle de $\dot{c}_a(t)$ qui fait intervenir une somme sur ν impliquant l'élément de matrice au carré $|\langle b, 1_\nu | \hat{W} | a, 0 \rangle|^2$.

3/ Montrer alors que γ doit satisfaire la relation d'auto-cohérence :

$$\gamma = i \frac{q^2 |\vec{r}_{ba}|^2 \Omega_0^3}{\hbar c^3 \epsilon_0} \int_0^\infty d\omega F(\omega) \frac{1 - e^{i(\Omega_0 - \omega - i\gamma/2)t}}{\omega - \Omega_0 + i\gamma/2}, \quad (\text{B6})$$

où on est passé à la limite continue dans la somme sur ν et on a calculé explicitement l'intégrale angulaire qui en découle, ainsi que la somme sur les polarisations en utilisant la relation (B8)¹. On a noté $\Omega_0 = (E_a - E_b)/\hbar$ et on a fait apparaître, comme en cours, la quantité $|\vec{r}_{ba}|^2 = |\langle a | \hat{r} | b \rangle|^2$. On donnera l'expression de la fonction réelle sans dimension $F(\omega)$ en fonction des données du problème².

4/ Si l'on fait l'hypothèse que $|\gamma|$ est petit devant Ω_0 , alors on peut remplacer γ par zéro dans le membre de droite de l'expression (B6), ce qu'on fera désormais.

- (a) Si notre solution est correcte, le membre de droite de (B6) sera indépendant de t . Le calcul pour tout t est difficile et nous allons nous restreindre à la limite $\Omega_0 t \gg 1$ qui est la plus intéressante pour nous, sans préjuger de la valeur de $|\gamma|t$. Donner alors l'expression de la partie imaginaire et la partie réelle de γ en prenant dans (B6) la limite formelle $t \rightarrow \infty$.
- (b) On notera $\Gamma = \text{Re}(\gamma)$. Donner son expression explicite en fonction des données du problème. Comparer cette valeur avec celle obtenue en cours pour l'émission spontanée $\Gamma_{a \rightarrow b}$.
- (c) Pouvez-vous, sans calculer explicitement la valeur principale de Cauchy dans (B9), donner une interprétation physique simple à la quantité $\text{Im}(\gamma)$?
- (d) Dans la suite on fera sans justification l'approximation $|\text{Im}(\gamma)| \ll |\text{Re}(\gamma)|$, de sorte que $\gamma \simeq \Gamma \in \mathbb{R}^+$. Vérifier alors que l'hypothèse de départ $\Gamma \ll \Omega_0$ est correcte.
Indication : on pourra faire apparaître la constante de structure fine $\alpha = q^2 / (4\pi\epsilon_0 \hbar c)$ dont la valeur approchée est $\alpha \simeq 1/137$.

5/ Calculer, aux temps infinis, la probabilité \mathcal{P}_ν que l'électron soit dans l'état b après avoir émis un photon dans l'état ν . On exprimera cette probabilité en fonction de Γ , ω , Ω_0 et de l'élément de matrice $|\langle b, 1_\nu | \hat{W} | a, 0 \rangle|^2$.

¹On ne demande pas de re-démontrer la relation (B8). Pour la bonne gestion des calculs, et pour une utilisation ultérieure dans le sujet, on vous conseille de donner la formule explicite de la quantité $\frac{L^3}{(2\pi)^3} \int d^2\Omega_k \sum_\lambda |\langle b, 1_\nu | \hat{W} | a, 0 \rangle|^2$. On pourra utiliser sans démonstration la valeur de l'élément de matrice donnée dans le cours.

²Si vos n'avez pas su répondre à cette question, vous pouvez continuer le problème sans expliciter la fonction $F(\omega)$ et sans connaître la valeur de la constante universelle adimensionnée $F(\Omega_0)$.

- (a) On ne s'intéresse ni à la direction, ni à la polarisation du photon émis, et on passe à la limite continue dans la somme \sum_ν . Donnez alors l'expression de la probabilité

$$dP_\omega = \frac{\omega^2 d\omega}{c^3} \frac{L^3}{(2\pi)^3} \int d^2\Omega_k \sum_\lambda \mathcal{P}_\nu$$

d'avoir, aux temps infinis, émis un photon dont la pulsation est comprise dans l'intervalle $[\omega, \omega + d\omega]$.

- (b) On s'intéresse à l'énergie du rayonnement émis, et on définit donc l'intensité spectrale $I(\omega)$ par : $I(\omega)d\omega = \hbar\omega dP_\omega$. Montrez que $I(\omega)$ peut se mettre sous la forme d'une lorentzienne :

$$I(\omega) \simeq \frac{C^{\text{ste}}}{(\omega - \Omega_0)^2 + \Gamma^2/4} . \quad (\text{B7})$$

Vous expliquerez quelle approximation permet d'arriver à l'expression (B7) et donnerez l'expression de la constante C^{ste} en fonction de Γ , Ω_0 et de constantes fondamentales. Tracez rapidement $I(\omega)$.

- (c) Calculez l'énergie totale émise lors du processus de désexcitation en vous plaçant dans la limite $\Gamma \ll \Omega_0$. Commentez.

B.4 Annexe

1/ Pour évaluer certains ordres de grandeur on pourra se souvenir que $\hbar c \simeq 200 \text{ MeV}\cdot\text{fm}$ et que le rayon de Bohr vaut $a_0 \simeq 0.5 \text{ \AA}$.

2/ Pour tout vecteur \vec{V} on a (en utilisant les notations du cours) :

$$\int d^2\Omega_k \sum_\lambda (\vec{V} \cdot \vec{\epsilon}_\lambda)^2 = \frac{8\pi}{3} V^2 . \quad (\text{B8})$$

3/ Sur un domaine $[a, b]$ qui comprend le point $\omega = \Omega_0$ on a, pour une fonction F régulière en Ω_0 :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^b d\omega F(\omega) \frac{1 - e^{it(\Omega_0 - \omega)}}{\Omega_0 - \omega} = \text{v.p.} \int_a^b d\omega \frac{F(\omega)}{\Omega_0 - \omega} - i\pi F(\Omega_0) , \quad (\text{B9})$$

où le symbole v.p. désigne la "valeur principale de Cauchy" :

$$\text{v.p.} \int_a^b \frac{F(\omega)}{\Omega_0 - \omega} d\omega = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \left(\int_a^{\Omega_0 - \epsilon} \frac{F(\omega)}{\Omega_0 - \omega} d\omega + \int_{\Omega_0 + \epsilon}^b \frac{F(\omega)}{\Omega_0 - \omega} d\omega \right) . \quad (\text{B10})$$

4/ pour tout Ω_0 réel et tout $\Gamma > 0$ on a :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{d\omega}{(\omega - \Omega_0)^2 + \Gamma^2/4} = \frac{2\pi}{\Gamma} . \quad (\text{B11})$$